

## NICOLAS TOWNLEY, ITINÉRAIRE D'UN RUSSE AU SERVICE DE LA FRANCE

- Travail de groupe (≈ 45 mn) -

Objectif : retracer le parcours de Nicolas Townley, un résistant étranger.

### **ÉTAPE N°1 : RECHERCHER DES INFORMATIONS DANS DES TEXTES ET LES CARTOGRAPHIER.** ⌚ 15-20 mn)

1) De quoi les documents parlent-ils ? .....

.....

2) À l'aide des documents, retracez l'itinéraire de Nicolas Townley de 1917 à 1940.

#### Document 1 : L'exil familial (1917-1920)

*Nicolas Townley naît en 1907 à Saint-Pétersbourg. En 1917, quand la Révolution russe éclate, sa famille issue de la haute société est directement menacée. Elle est alors contrainte de quitter définitivement le territoire russe. Ruinée, elle entame un long exil vers l'Europe de l'Ouest où elle espère trouver refuge.*

« Les désordres devenant de plus en plus sérieux, maman profita de l'offre d'un commandant de paquebot (...) pour s'embarquer pour Odessa. (...) Grâce à son français impeccable et à sa qualité de réfugiée politique, maman rentra en contact avec le commandant d'un bâtiment<sup>1</sup> de guerre français, qui devait appareiller pour la Crimée, tenue encore par l'armée blanche. Il a bien voulu, à titre exceptionnel, nous prendre à son bord. [...] Débarqués à Sébastopol, nous reprîmes le chemin de Yalta. (...) C'est équipé de la sorte, que les rescapés du groupe arrivèrent à Benderi, ville frontière roumaine, où la Croix-Rouge nous attendait avec du thé chaud. [...] Le cauchemar était fini - une autre existence nous attendait... [...] Nous voilà donc, en cet hiver 1919, en pleine misère, à Varsovie<sup>2</sup>, patrie de Maman. [...] La princesse Olga finit par arriver ! Elle nous dépanna et donna l'argent nécessaire pour qu'on puisse aller en Belgique rejoindre tante Lude. »

Mémoires de Nicolas Townley, pp 20-27, 1972, © Archives de la Fondation Charles de Gaulle (fonds F 67).

1. Bâtiment : navire, bateau.

2. Varsovie : capitale de l'actuelle Pologne.

#### Document 2 : Formation dans la Légion étrangère (1931-1940)

*Après plusieurs années d'exil, Nicolas Townley doit trouver un moyen de gagner sa vie. En 1931, il choisit de s'engager dans la Légion étrangère qui est une force combattante de l'Armée de terre française.*

« Je m'engageais, donc en novembre 1931. Rapidement un contingent de "bleus"<sup>1</sup> fut dirigé sur Marseille. (...) Lorsque 3 mois, plus tard, (...) on a sélectionné les futurs élèves-caporaux, [...] je fus désigné pour le peloton des élèves-caporaux de Sidi-Bel Abbès<sup>2</sup>. Enfin - je suis parti au Maroc, à Fès, garnison du 3<sup>ème</sup> Etranger. (...) Puis, ce fut le cheminement en file indienne à travers une région montagneuse, par des sentiers à peine visibles. Deux noms de terminaison d'étapes me reviennent : Ksiba<sup>3</sup> - Naour<sup>3</sup>. 50 - 60 km avec "barda de 15 kilos sur le dos". »

Mémoires de Nicolas Townley, pp 41-43, 1972, © Archives de la Fondation Charles de Gaulle (fonds F 67).

1. Bleus : novices.

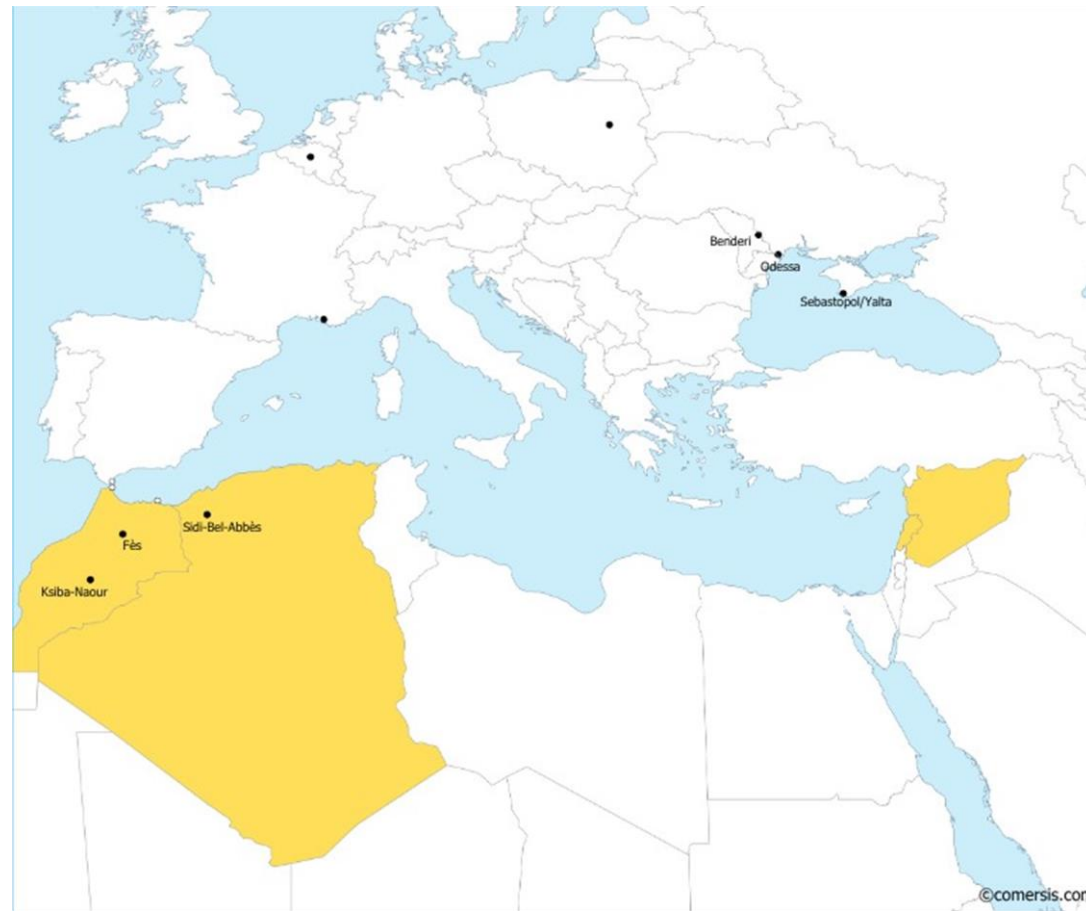
2. Sidi-Bel Abbès : ville située en Algérie.

3. Ksiba et Naour : villes situées au Maroc.

#### **Compétences travaillées**

- Se repérer dans le temps : j'ordonne des faits les uns par rapport aux autres.
- Analyser et comprendre des documents : j'extrais et j'exploite des informations ;
- Pratiquer différents langages : je réalise un croquis.

Titre : .....



1) L'exil de Nicolas Townley (1917-1920)

.....  
.....

2) Formation dans la Légion Étrangère (1931-1940)



Territoires de l'Empire colonial français où Nicolas Townley combat

.....

° ÉTAPE N°2 : METTRE EN COMMUN LES TRAVAUX DE GROUPE. (🕒 20-25 mn)

Titre : .....




I .....

1) L'exil de Nicolas Townley (1917-1920)

.....  
 .....

2) Formation dans la Légion Étrangère (1931-1940)

 Territoires de l'Empire colonial français où Nicolas Townley combat

.....

II .....

1) L'engagement dans la France Libre (1941)

.....  
 .....

2) L'expérience africaine (1942-1943)

.....  
 .....

.....

III .....

1) La participation à la Libération de l'Europe (1943-1944)

.....  
 .....

2) L'arrêt des combats ou le temps de l'hospitalisation (1944)

.....  
 .....

.....



Histoire

## NICOLAS TOWNLEY, ITINÉRAIRE D'UN RUSSE AU SERVICE DE LA FRANCE - Travail de groupe (≈ 45 mn) -

Groupe 2  
Niveau de difficulté : faible

Objectif : retracer le parcours de Nicolas Townley, un résistant étranger.

### **ÉTAPE N°1 : RECHERCHER DES INFORMATIONS DANS DES TEXTES ET LES CARTOGRAPHIER.** (🕒 15-20 mn)

- <sup>1)</sup> Lisez entièrement les trois documents (même le titre, l'introduction et les notes de bas de page), puis entourez le mouvement fondé par le général de Gaulle.
- <sup>2)</sup> À l'aide de vos connaissances ou d'une méthodologie de la cartographie, choisissez les figurés appropriés qui permettent de représenter les informations surlignées dans les documents.
- <sup>3)</sup> Reportez, dans la légende du croquis ci-joint, les figurés trouvés précédemment, et indiquez leur signification.
- <sup>4)</sup> Indiquez, sur le fond de carte, les villes mentionnées en vous aidant des points de localisation. Puis, écrivez leur nom horizontalement en minuscules noires (sauf la première lettre, car ce sont des noms propres !).

#### Compétences travaillées

- Se repérer dans le temps : j'ordonne des faits les uns par rapport aux autres.
- Analyser et comprendre des documents : j'extrais et j'exploite des informations ;
- Pratiquer différents langages : je réalise un croquis.

#### Document 1 : L'engagement dans la France Libre

*Au printemps 1940, l'armée française est défaite et la France est progressivement occupée par les forces de l'Allemagne nazie. Nicolas Townley se trouve alors au **Levant** (actuels Syrie et Liban) au sein de l'armée française restée fidèle au régime de Vichy, dirigé par le maréchal Pétain. Lors d'une bataille, il se retrouve face aux soldats de la France Libre, mouvement de résistance fondé par le général de Gaulle à la suite de son appel du 18 juin 1940.*

« Au matin, nous fûmes dirig[er] sur Damas<sup>1</sup> et prîmes position dans une palmeraie. Lorsque le jour se leva (...) nous vîmes évoluer dans la palmeraie des gars avec une croix de Lorraine<sup>2</sup> au bras. Aucun doute, c'était des Français ! (...) On était en instance d'embarquement pour la France. Quelle France ? Pour moi, le doute n'était pas permis, mais c'était celle qui était sous la botte allemande. Profondément écœuré, j'ai décidé d'agir. Avec 3 copains nous partîmes une nuit... (...) étions devant un autre [poste], sur la route menant à **Beyrouth**<sup>3</sup>. Il n'y avait qu'une solution pour le franchir... la mer. (...) Nous y entrâmes et entreprîmes une progression à la nage. (...) J'étais enfin chez le général de Gaulle, dans la bonne voie, j'en avais la certitude. Il vint à Beyrouth. »

Mémoires de Nicolas Townley, pp 61-65, 1972, © Archives de la Fondation Charles de Gaulle (fonds F 67).

1. Damas : capitale de l'actuelle Syrie.
2. Croix de Lorraine : symbole de la Résistance.
3. Beyrouth : capitale de l'actuel Liban.

Document 2 : Bir Hakeim, une bataille décisive

*Désormais membre des Forces Françaises Libres (FFL), Nicolas Townley est envoyé à Bir Hakeim, dans le désert de Libye en 1942. Les Français Libres, commandés par le général Kœnig, doivent y bloquer l'avancée des puissants chars italiens et allemands, dirigé par le général Rommel, qui tentent d'encercler les Britanniques, en retrait depuis leur défaite à Gazala, et de foncer vers l'Égypte.*

« Un vent de sable s'étant levé, notre lieutenant de W... se fourvoya aux abords des défenses de **Bir Hakeim**. (...) Le lieutenant-colonel Amilakvari (...) qui commandait la Légion fut le pivot<sup>1</sup> de la résistance. [...] Lorsque Rommel nous envoya à deux reprises, des parlementaires, ce fut lui qui était le plus catégorique dans le refus. (...) Les canons 75, bien enterrés, du bataillon, se déchaînèrent (...) Les quelques chars rentrés dans la position furent annihilés<sup>2</sup> par des légionnaires sautant dessus et mitraillant dans les fentes du blindage ! Une trentaine de carcasses flambaient ! C'était prodigieux ! (...) En permission de 24 h au **Caire**, j'ai remis à une rédactrice du « Journal d'Égypte » (rédigé en langue française) un récit complet et détaillé du siège et de la sortie de Bir Hakeim tiré de mes notes personnelles. »

Mémoires de Nicolas Townley, pp 67-71, 1972, © Archives de la Fondation Charles de Gaulle (fonds F 67).

- 1. Pivot : élément central.
- 2. Être annihilé : être détruit totalement, anéanti.

Document 3 : Les campagnes africaines après Bir Hakeim

*Après la résistance des FFL lors de la bataille de Bir Hakeim du 27 mai au 11 juin 1942, qui permet aux Britanniques d'éviter l'encercllement et de préparer les positions défensives, les Alliés contre-attaquent et repoussent les forces germano-italiennes hors d'Égypte et de Libye. Le dernier acte de la guerre en Afrique se fait en Tunisie en 1943.*

« Le 6 mai à « **TAKROUNA**<sup>1</sup> » près du Cap Bon, eut lieu le dernier combat de la 1<sup>ère</sup> DFL<sup>2</sup> sur le sol d'Afrique. Dès le 12 mai l'Afrika Korps hissait le drapeau blanc. Un an après Bir-Hakeim, à 8 jours près ! Plus de 100,000 prisonniers furent faits. (...) En plein cœur de la Tunisie, ma compagnie soufflant, un peu, après plusieurs accrochages, je suis parti faire un petit tour (...)Un ex caporal-chef instructeur (...) me dit « tu aurais les galons de sergent ». Fermement, je répondis « non, mon lieutenant. Je suis chez le général de Gaulle et j'y reste ». »

Mémoires de Nicolas Townley, p 74, 1972, © Archives de la Fondation Charles de Gaulle (fonds F 67).

- 1. TAKROUMA : Takrouna, un village situé en Tunisie.
- 2. 1<sup>ère</sup> DFL : 1<sup>ère</sup> Division Française Libre, une unité des Forces Françaises Libres.

Titre : .....



Légende

1) L'engagement dans la France Libre (1941)

Figuré	Signification du figuré
.....	.....

2) L'expérience africaine (1941-1943)

Figuré	Signification du figuré
.....	.....
.....	.....
.....	.....

° ÉTAPE N°2 : METTRE EN COMMUN LES TRAVAUX DE GROUPE. (🕒 20-25 mn)

Titre : .....




I .....

1) L'exil de Nicolas Townley (1917-1920)

.....  
 .....

2) Formation dans la Légion Étrangère (1931-1940)

 Territoires de l'Empire colonial français où Nicolas Townley combat

.....

II .....

1) L'engagement dans la France Libre (1941)

.....  
 .....

2) L'expérience africaine (1942-1943)

.....  
 .....

.....

III .....

1) La participation à la Libération de l'Europe (1943-1944)

.....  
 .....

2) L'arrêt des combats ou le temps de l'hospitalisation (1944)

.....  
 .....

.....

## NICOLAS TOWNLEY, ITINÉRAIRE D'UN RUSSE AU SERVICE DE LA FRANCE

- Travail de groupe (≈ 45 mn) -

Objectif : retracer le parcours de Nicolas Townley, un résistant étranger.

### **ÉTAPE N°1 : RECHERCHER DES INFORMATIONS DANS DES TEXTES ET LES CARTOGRAPHIER.** (🕒 15-20 mn)

1) Lisez entièrement les deux documents (même le titre, l'introduction et les notes de bas de page). De quoi parlent-ils ?

2) À l'aide des documents, faites un croquis de la participation de Nicolas Townley à la libération de l'Europe (1943-1945). Pour cela, vous pouvez vous débrouiller seul(e) ou vous aider d'une méthodologie de la cartographie.

#### Compétences travaillées

- Se repérer dans le temps : j'ordonne des faits les uns par rapport aux autres.
- Analyser et comprendre des documents : j'extrais et j'exploite des informations ;
- Pratiquer différents langages : je réalise un croquis.

#### Document 1 : La libération de l'Europe (1943-1945)

*Fin 1943, après avoir chassé les forces de l'Axe d'Afrique du Nord, les Alliés libèrent l'Europe, dominée par les nazis, par le Sud. Nicolas Townley quitte alors la Tunisie pour débarquer en Italie.*

« La traversée fut, sans histoire. Une solide et constante couverture aérienne. Des destroyers<sup>1</sup> entouraient le convoi des transports de troupes. (...) Nous débarquâmes à Naples (...) La ville, splendide de la rade, était sordide et sale à l'intérieur. [...] Fin janvier, début février 1944 des combats de montagne eurent lieu par un froid de canard, au milieu de tempêtes de neige. (...) A 6 ou 7 kms se profilait le mont Cassino avec son monastère au sommet. (...) Un bombardement massif fut exécuté par l'aviation alliée sur la ville de Cassino et le monastère, déjà, très éprouvés par les incursions précédentes. Quand les nuages de fumée se dissipèrent, des ruines calcinées se profilèrent lugubrement. (...) Nous campâmes à une [quinzaine] de km de Rome. (...) Sa Sainteté<sup>2</sup> voulait se faire présenter des légionnaires ! »

Mémoires de Nicolas Townley, pp 76-82, 1972, © Archives de la Fondation Charles de Gaulle (fonds F 67).

1. Destroyer : navire de guerre rapide et maniable, conçu pour escorter et protéger les convois.
2. Sa sainteté : le Pape.

*L'été 1944 est marqué par la libération de la France métropolitaine. Nicolas Townley et ses camarades quittent le front italien pour participer au débarquement de Provence, avant d'entamer la remontée de la France vers le Nord-Est.*

« Brusquement, nous fûmes dirigés vers la mer. C'était pour le débarquement dans le sud de la France. (...) Le 16 août à 16 heures, par une splendide journée dont la côte d'Azur a le secret, nous fûmes lâchés sur des petites plages (...) Faisant partie d'une deuxième vague, ma compagnie fut débarquée, sans douleur, du côté de Cavalaire. (...) L'allégresse était générale. Après quelques petits engagements contre les troupes adverses qui fuyaient (...) Toulon fut pris (...) Marseille fut délivrée ensuite. »

Mémoires de Nicolas Townley, pp 83-84, 1972, © Archives de la Fondation Charles de Gaulle (fonds F 67).

Document 2 : L'arrêt des combats ou le temps de l'hospitalisation

*Dans l'Est de la France, les combats sont intenses. C'est dans les Vosges, lors de la bataille de la poche de Colmar (au bois d'Elsenheim), que la carrière militaire de Nicolas s'arrête brutalement.*

« Nous arrivâmes du côté de Cornimont ou Remiremont. (...)Le lendemain, 25 janvier 1945, fut mon dernier jour de guerre. Je devais service [servir] de guide à l'aspirant Toussaint chargé de remettre des instructions à un commandant de compagnie. Une fois de plus, je rentrai dans la fournaise (...). Le bataillon attaquant, l'intensité du feu ennemi - balles, mortiers, artillerie - était telle que c'était, vraiment, à se demander comment on pouvait être, encore, sain et sauf ! (...) Quand le lieutenant Faure (...) me parla, j'étais au poste de commandement du bataillon où on m'avait transporté en brancard. (...) Lorsque le lieutenant me serra la main et me dit « au revoir, Pays<sup>1</sup>, il le fallait, tu sais ... pour la France ! » « Oui » répondis-je, puis - tout redevint noir. »

Mémoires de Nicolas Townley, pp 87-89, 1972, © Archives de la Fondation Charles de Gaulle (fonds F 67).

1. Pays : ici, expression désignant un compatriote, une personne venant de la même région ou du même village.

Titre : .....



Légende :

1) La participation à la Libération de l'Europe (1943-1944)

Figuré	Signification du figuré
.....	.....
.....	.....

2) L'arrêt des combats ou le temps de l'hospitalisation (1944)

Figuré	Signification du figuré
.....	.....

° ÉTAPE N°2 : METTRE EN COMMUN LES TRAVAUX DE GROUPE. (🕒 20-25 mn)

Titre : .....




I .....

1) L'exil de Nicolas Townley (1917-1920)

.....  
 .....

2) Formation dans la Légion Étrangère (1931-1940)

 Territoires de l'Empire colonial français où Nicolas Townley combat

.....

II .....

1) L'engagement dans la France Libre (1941)

.....  
 .....

2) L'expérience africaine (1942-1943)

.....  
 .....

.....

III .....

1) La participation à la Libération de l'Europe (1943-1944)

.....  
 .....

2) L'arrêt des combats ou le temps de l'hospitalisation (1944)

.....  
 .....

.....